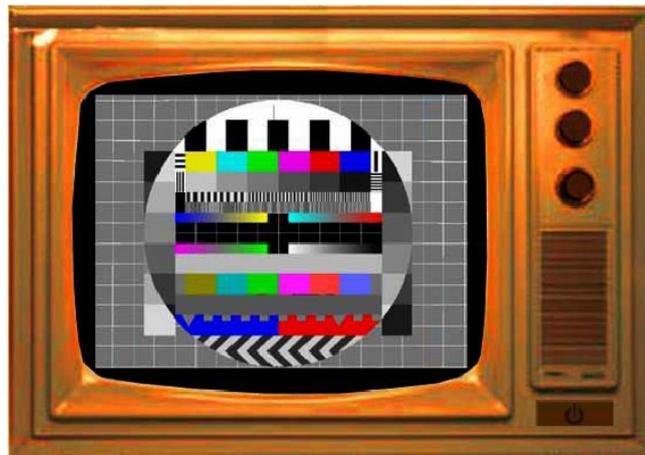


Comment parle-t-on des drogues ?

Des exemples de magazines télévisuels

Introduction

Infor-Drogues va analyser avec vous trois anciennes émissions TV. La première date du début des années 80, la deuxième de la fin des années 80, et la dernière des années 90. Elles ont été choisies au hasard, mais nous voulions néanmoins des émissions belges pour que le contexte politique soit identique.



Notre objectif est de vous montrer comment on voyait la ou les drogues à ces époques, et comment on en parlait.

Quelques questions toutes simples nous ont guidé :

- A qui donne-t-on la parole ?
- Cette parole est-elle valorisée ou dévalorisée ?
- Le média ou le journaliste apporte-t-il des éléments à l'appui de ce qu'il dit ?
- Comment illustre-t-il ses paroles ?

Les discours sur les drogues sont truffés d'idées reçues et de contre-vérités que les médias n'évitent malheureusement pas. En les diffusant, ils peuvent même les amplifier. Il est donc très important de garder un oeil féroce critique par rapport aux discours médiatiques ...

Bonne vision !

“ Du H à l’Héro, ou le chemin des écoliers ” (RTBF, 1982)

cliquez sur l’image ci-dessous pour ouvrir la vidéo dans votre navigateur



En conclusion :

Pour la journaliste, « Qui prend du H prend de l’Héro », et ce sur le modèle de « Qui vole un oeuf vole un boeuf ». Dès lors, le reportage mélange les produits et parle toujours de « la » drogue au singulier. Le premier effet est terriblement angoissant, en tout cas sur les parents : la drogue est partout, les profs et l’école en général ne savent pas faire grand chose. Des questions comme « Que dire à mes enfants ? » ou « Comment empêcher qu’ils ne consomment des drogues ? » restent sans réponses. Le reportage ne crée aucune piste pour apaiser l’anxiété qu’il crée. Le phénomène n’est pas donc pas plus compréhensible après avoir vu le reportage.

En résumé, la vision du document ne peut qu’augmenter l’angoisse des parents par « C’est grave, c’est partout, c’est pour tous, et il n’y a rien à faire ».

D’un autre côté, ce discours pourrait avoir un aspect déculpabilisant, en avançant la thèse que l’origine du problème est ailleurs, soit à l’école, soit par un malheureux hasard. Il ne faudrait pas que cette thèse du reportage, basée sur le hasard de la toxicomanie, décourage les parents de mettre en place des comportements préventifs tels que discuter des difficultés de leurs enfants, que cela soit au niveau scolaire, relationnel ou autre.

“ Enquête Drogues, l'enfer dans la rue ” (RTL, 1989)

cliquez sur l'image ci-dessous pour ouvrir la vidéo dans votre navigateur



En conclusion :

Dans ce reportage, c'est la police qui est présentée comme s'occupant du phénomène drogues, de façon exclusive puisqu'aucun autre acteur n'est montré. Le public se trouve donc être impuissant et dans l'attente d'actions policières telles que décrites dans le reportage.

Toutefois, l'émission nous démontre surtout que la police n'arrive pas à en finir avec ce problème, et ce malgré la facilité avec laquelle on peut repérer les dealers. Le reporter présente la conclusion du magazine « Enquêtes » comme s'il avait tout compris. Une équation simple, chiffres à l'appui : on achète pas cher, on revend au prix fort. Le choc est brutal : on gagne facilement 30.000 francs en une après-midi ! mais que comprend le spectateur en fin de reportage ? Vraiment rien d'intéressant si ce n'est le gain d'un petit dealer. On en reste sur quelque chose de l'ordre du « C'est normal que les gens dealent, quand on voit ce qu'ils gagnent ».

Le fond de la question reste lui, toujours incompréhensible ...

“ Autant Savoir : Versants Sataniques ou fumée sans feu ” (RTBF, 1996)

cliquez sur l'image ci-dessous pour ouvrir la vidéo dans votre navigateur



En conclusion :

Dans les autres émissions, « la drogue », terme générique, touchait tout le monde. Maintenant, “les drogues”, différenciées les unes des autres, font l’objet d’une classification de leurs consommateurs : Il y a ceux qui peuvent, et ceux qui ne peuvent pas.

L’émission traduit bien la nouvelle conception que l’on retrouve dans la circulaire De Clercq. D’ailleurs, le reportage ne semble pas s’adresser à n’importe qui ... Pour être sensible aux discours parfois savants que tiennent les spécialistes, il faut avoir un certain niveau d’étude. La priorité est accordée à la raison plutôt qu’aux sentiments. Cette constatation est renforcée par l’absence de témoignages de parents.

Ce travail a été réalisé dans le cadre du 35ième anniversaire d'Info-Drogues. Retrouvez l'ambiance et l'esprit de cet événement à travers d'autres réalisations visibles sur le site conçu pour cette occasion :

<http://www.infordrogues.be/35ans>

Autres publications d'Infor-Drogues

<p>1. Les outils concernant les drogues et les Médias</p> <ul style="list-style-type: none">• Cannabis dans les médias : attention aux équations simplistes !• Le cannabis dans les médias : un phénomène de société en quête d'objectivité et de débat.• Overdose d'info. Guérir des névroses médiatiques.• La cyberdépendance ou la dépendance à internet.• Et les médias créèrent le binge drinking.• Interdire la publicité pour l'alcool. Pourquoi ?• Quand les alcooliers « préviennent » leurs consommateurs. Un savoir-faire qui se déguste avec perplexité.• Les jeunes et l'alcool à travers deux exemples de J.T. : manipulation et dramatisation. <p>2. Les outils concernant les législations</p> <ul style="list-style-type: none">• L'alcool et les jeunes. Nouvelles règles, quelle efficacité ?• Drogue et circulation : la sécurité, oui ; l'injustice, non !• Le cannabis : permis ou interdit ? Des questions citoyennes.	<p>3. Les outils pour favoriser le dialogue et la déconstruction des clichés</p> <ul style="list-style-type: none">• Mini livre : « 35 idées reçues, le point de vue d'Infor-Drogues ».• Dix astuces de parents pour parler de la drogue avec ses enfants. • Affiches :<ul style="list-style-type: none">o Parler des drogues, ça peut donner envie ?o Pour savoir si une personne se drogue, le mieux est de faire un test d'urine ?o Quand on commence la drogue, on ne peut plus s'arrêter ?o Si la loi n'interdit plus les drogues, tout sera permis aux jeunes ?o On commence par un joint, on finit à l'héroïne ?o Il existe des signes pour reconnaître un drogué ?o Interdire la pub alcool ?o Les jeux multijoueurs sur internet, une nouvelle addiction ? • Au fait, la drogue, comment ça commence ?
--	--

Le service de documentation est ouvert à toute personne (étudiant, parent, journaliste, usager, professionnel, etc.). Plus de 6.000 livres, articles, revues, vidéos et outils, ont été recueillis depuis la création de l'association. Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 heures à 17 heures, rue du Marteau 19 à 1000 Bruxelles.



Infor-Drogues ASBL

Rue du Marteau 19
B-1000 Bruxelles

Administration : 02/227.52.60.

Courriel : courrier@infordrogues.be

Infor-Drogues est agréé par la Commission communautaire Française et subventionnée par la Fédération Wallonie-Bruxelles

